

«Terace» – un film qui donne la parole à l'illettrisme

Texte: Sandrine Bavaud,
cheffe de projet, Lire et Ecrire

«Terace» donne la parole à dix personnes en situation d'illettrisme. Il brise le silence et donne de l'espoir. Il permet de mieux re-connaître cette réalité et d'agir sur le terrain.

15% de la population résidant dans notre pays – 210 000 personnes en Suisse romande – est concernée par l'illettrisme. Pourtant, ne pas savoir suffisamment lire et écrire est un facteur d'exclusion sociale, professionnelle et culturelle. Depuis un vingtaine d'années, ce phénomène est devenu une préoccupation majeure des pays industrialisés.

Les assistants et assistantes sociales ont aussi un rôle à jouer. En décelant un plus grand nombre de situations d'illettrisme, davantage de personnes s'inscriront à une formation de base (lecture, écriture, calcul). Ceci implique de mieux cerner les contraintes vécues et les stratégies utilisées par les adultes ne maîtrisant pas suffisamment les compétences de base. Le film documentaire «Terace» de Jürg Neuenschwander contribue à cet objectif.

Un film qui donne de l'espoir

Dans le film «Terace», dix personnes osent parler publiquement de leurs difficultés avec la lecture et l'écriture, des répercussions que cette réalité peut avoir sur leur vie. Ces témoignages sont précieux, car ce phénomène, malgré l'existence de 800 000 personnes concernées par l'illettrisme, est encore largement tabou. Avouer son illettrisme dans ce contexte est laborieux et pénible. Le sentiment de honte est tel, que les lacunes sont le plus souvent dissimulées.

«Terace» nous confronte ainsi aux humiliations et aux souffrances vécues, aux stratégies utilisées pour cacher son illettrisme. Les dix protagonistes du film partagent aussi les obstacles familiaux, sociaux et professionnels qu'ils rencontrent. Ils nous disent pourquoi ils ont décidé de se libérer de leur cage. Ils révèlent le chemin choisi pour se sentir plus à l'aise avec la lecture et l'écriture (pour voir un extrait: www.terace.ch).

Des protagonistes qui sortent de l'ombre

L'ensemble des protagonistes de «Terace» suit des cours à Lire et Ecrire. Néanmoins, même si ce film est aujourd'hui distribué en Suisse romande par l'association Lire et Ecrire, il a été produit en toute indépendance. Le réalisateur a rencontré 46 personnes. Une partie d'entre-elles ont fait savoir, dès le départ, qu'elles étaient uniquement disposées à témoigner sans la présence d'une caméra. D'autres personnes étaient d'accord d'être filmées, puis ont demandé dans un deuxième temps que les images prises ne soient pas utilisées.

Suite à une projection au «Vision du Réel» en avril, à Nyon, Jürg Neuenschwander a relaté à quel point il a été difficile de produire ce film. Pour créer un climat de confiance, il a fallu beaucoup de temps. Ce réalisateur, bien connu en Suisse allemande, et qui a produit plusieurs documentaires, dit ne pas avoir rencontré autant de freins avec les personnes victimes du sida.

Un effet de domino

Ce film s'adresse au grand public afin de lever les tabous. Il permet en particulier aux personnes de terrain de donner un visage humain au phénomène de l'illettrisme. Les assistants et assistantes sociales, susceptibles de rencontrer des personnes ayant des difficultés avec la lecture et l'écriture, se situent au-devant de la scène. Visionner «Terace» permet de mieux prendre conscience de ce que vivent ces adultes, des stratégies utilisées pour que leur illettrisme ne soit pas repéré. Ce documentaire devrait aussi accélérer la reconnaissance de l'illettrisme et la proposition de solutions adéquates.

«Terace» s'adresse également aux personnes qui n'ont pas encore fait le pas pour entrer dans une démarche de forma-

tion – pour leur donner du courage. Comme l'a exprimé Séraphin Barras, l'une des vedettes de «Terace», ce film lui donne plus envie encore d'apprendre. Il souhaiterait qu'il en soit de même pour tout le monde. Dix personnes sont sorties de l'ombre, ce qui va certainement entraîner un effet de domino. D'ailleurs, une ancienne apprenante de la section de Fribourg, après avoir visualisé le film, a annoncé vouloir reprendre les cours.

L'appropriation de son devenir

Le fait d'acquérir des compétences en lecture et écriture engendre de nombreux changements. Au niveau personnel, le sentiment de honte et la souffrance sont atténués, le rôle de parent est mieux assumé, participer à la vie culturelle et associative devient imaginable, voter en connaissance de cause est possible. Préalablement, il conviendra de retrouver une meilleure estime de soi, de reconnaître ses propres compétences, de se faire confiance, de faire confiance.

Savoir lire et écrire permet également d'accéder à une formation professionnelle, qui présuppose la maîtrise des connaissances de base. Ces compétences de base sont aussi indispensables pour accéder à un emploi: comprendre une annonce et savoir y répondre, remplir un formulaire au moment de l'embauche, sans parler de l'utilisation de l'ordinateur. Elles peuvent aussi être utiles pour répondre aux exigences croissantes du monde du travail et conserver un emploi.

Le DVD peut être commandé au prix de CHF 10.– (+ CHF 5.– pour frais d'envoi) auprès de l'Association romande Lire et Ecrire: 026 675 29 23 ou contact@lire-et-ecrire.ch

Des cours Lire et Ecrire sont proposés dans 37 localités de Suisse romande. Pour s'inscrire, un seul numéro (tarif local): 0840 47 47 47.